

[Texte]

The Chairman: Thank you, Mr. Stafford. I recognize Mr. James A. Rankin of the Western Food Processors Association.

Mr. James A. Rankin (Manager, Western Food Processors Association): Mr. Chairman, we appreciate this opportunity to appear before the Standing Committee on Agriculture and must apologize for the fact that time did not permit the filing of our submission prior to your visit to British Columbia.

The Western Food processors Association represents virtually all the vegetable and fruit processors in British Columbia. We are a major factor in the agricultural economy of the province. According to the DBS 1966 annual census of manufacturers, there are 38 plants in British Columbia processing, by canning or freezing, vegetables and fruits with a total value of shipment of just under \$50 million. We forecast that this figure will exceed \$60 million in 1968. Only Ontario, with a value of shipments of \$288 million and Quebec with \$78 million exceed British Columbia in processing of fruits and vegetables in Canada as well as being the major purchasers of farm products. It is of prime interest that the present position of the fruit and vegetable processing industry be outlined to your Committee.

Unfortunately the Canadian fruit and vegetable industry is presently suffering from a number of problems. These are best described and summarized in an article "Special Report 6" in the February 1969 issue of the Canadian Food Industries Magazine. I will quote from this report as follows:

"Profits of 1.5 per cent to 2 per cent—which our industry earns today—are not enough to give us a viable environment".

This is what Canadian Food Industries was told by one of a number of senior executives interviewed in the preparation of this report on Canada's fruit and vegetable processing industry. This completely inadequate return on investment and effort not only wars with sound industry progress, it also inhibits the industry's ability to give the consumer, over the long haul, better, more convenient and possibly even cheaper foods.

What is an "adequate" profit for progress? A recent research into margins, done in the U.S.A. and based on 120 top companies, indicates average profits of 14

[Interprétation]

Le président: Merci, monsieur Stafford.

Je cède maintenant la parole à M. James Rankin, de la «Western Food Processors Association».

M. James A. Rankin (Gérant, Western Food Processors Association): Monsieur le président, je suis heureux d'avoir cette occasion de comparaître ici au Comité permanent de l'agriculture et je dois m'excuser du fait que le temps ne nous a pas permis de vous présenter notre soumission avant votre visite en Colombie Britannique.

La «Western Food Processors Association» représente à peu près toute l'industrie des fruits et légumes de la Colombie Britannique qui constitue un important facteur de l'économie de la province. Les chiffres statistiques du BFS pour l'année 1966 indiquent qu'il y a 38 usines de transformation, soit par la mise en boîte ou par la congélation des légumes et des fruits, pour un peu moins de 50 millions de dollars. Nous prévoyons que ce chiffre dépassera 60 millions de dollars en 1968.

Sous l'industrie des fruits et légumes, nous ne sommes dépassés que par l'Ontario qui expédie des fruits et légumes pour une valeur de 228 millions de dollars et par le Québec qui en expédie pour 78 millions de dollars, tout en étant les principaux acheteurs de produits agricoles. Il est donc très important de porter à l'attention du comité la situation actuelle de l'industrie de transformation des fruits et légumes.

Malheureusement, l'industrie des fruits et légumes éprouve à l'heure actuelle un certain nombre de problèmes. Il est bon de se référer à un article, «rapport spécial n° 6», du numéro du mois de février de 1969, de la revue «Canadian Food Industries Magazine». Je vous cite une partie du rapport:

Les bénéfices de 1.5 p. 100 à 2 p. 100 que rapporte notre industrie aujourd'hui ne suffisent pas à nous donner une situation viable.

C'est ce qu'a déclaré à l'industrie canadienne de l'alimentation un des hauts fonctionnaires lors de la préparation de ce rapport de l'industrie de transformation des fruits et légumes du Canada. Non seulement ce rendement tout à fait insuffisant de l'investissement et des efforts est-il contraire au progrès de l'industrie, mais il prive l'industrie de pouvoir à la longue offrir au consommateur de meilleures denrées et peut-être même à de meilleurs prix.

Quelle est la marge de bénéfice pouvant suffire au progrès? Une récente étude effectuée aux États-Unis au sujet des marges de bénéfices et fondée sur les